

JOURNÉE DES ADHÉRENTS A CORDOUAN LE 23 JUIN

Grâce à l'autorisation du SMIDDEST, gestionnaire du phare, notre association a pu bénéficier d'une journée V.I.P. à Cordouan. 81 adhérents ont profité d'un temps magnifique au phare pour y passer une marée complète. Le maintien du vent de la veille aurait pu compromettre la sortie mais la météo était avec nous. Nous avons eu le soleil toute la journée et une mer calme. Avec des intermèdes musicaux et culturels, devenus traditionnels, tout comme le partage de deux repas fort copieux, les membres de l'association qui avaient pu se libérer pour cette sortie particulière ont apprécié la journée. De l'avis général, la sortie était très réussie. Les organisateurs ont reçu beaucoup de témoignages de satisfaction, qui les encouragent à réitérer l'événement l'année prochaine.

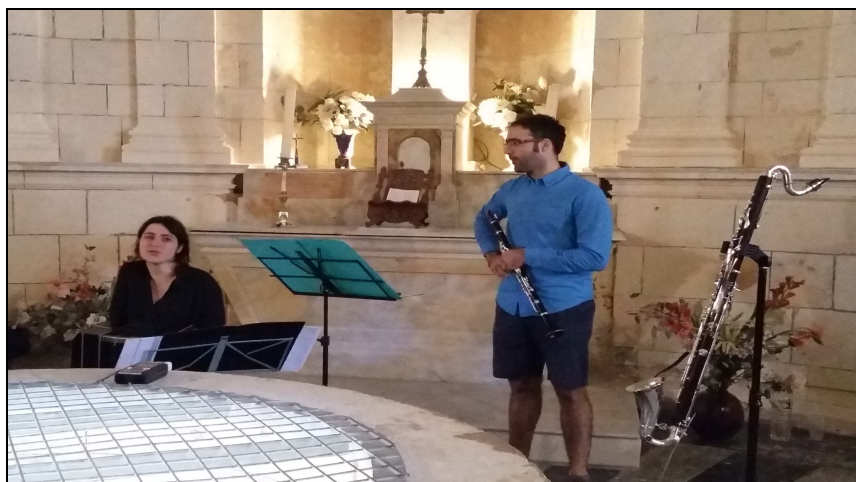


Le transbordement des passagers, du matériel et des victuailles a été effectué par le chaland amphibie des vedettes La Bohême. Deux rotations ont été nécessaires, les pieds au sec ! L'eau est toujours fraîche à Cordouan...

Le phare en 1664



Des panneaux ont été installés par le SMIDDEST pour expliquer la démarche de classement à l'UNESCO et pour connaître l'évolution historique et technique du phare.



Chaleureusement applaudis pour chacune de leurs prestations, les deux musiciens invités nous ont fait partager leur passion pour la musique.

Louise Jallu pratique le bandonéon depuis son plus jeune âge ; elle exerce son art dans de nombreuses salles de spectacle et a obtenu le 2^{ème} prix du concours international en 2011. Quant à Bruno Bonanséa, clarinettiste solo à l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, il anime également les Échappées musicales en Médoc, un festival de musique avec de jeunes musiciens, entre le 30 juillet et le 4 août.



Une importante campagne de restauration des sculptures extérieures du phare a été conduite durant l'hiver dernier.

Fortement endommagées par l'effet conjugué de l'érosion éolienne et des embruns salés, ces sculptures ont été démontées et reconstituées à l'identique grâce à des dessins d'époque et des moulages qui leur permettent de retrouver leur aspect originel. La sélection de la pierre a mérité une attention toute particulière pour retrouver la même composition.

Quelques moulages sont exposés dans la salle du rez-de-chaussée de la tour.



Une conférence a fait connaître la mésaventure de L'Heureux, en janvier 1773, à l'embouchure de l'estuaire. Jacques Péret, professeur émérite à l'Université de Poitiers et membre du conseil d'administration, a retracé d'une manière très vivante l'entrée dans la « rivière » d'un navire arrivant de Saint-Domingue et cherchant à remonter vers Bordeaux. Pris dans une violente tempête, le capitaine Jean Gramon parvient malgré tout à sauver son navire... mais pas tout son équipage... entre le sud de Cordouan et le banc des Olives devant Soulac.

Bordeaux est, à l'époque, le premier port commercial de produits coloniaux.

Une présentation du feu Saint-Nicolas, allumé depuis 1873.

Sur la côte océane, le feu peint en blanc assure l'alignement avec le phare de Grave, pour baliser la passe Sud. Bruno Gasteuil, secrétaire de l'association, a raconté comment il fut sauvé des eaux grâce aux travaux des années 1954-1956. Fonctionnant maintenant à l'énergie solaire, il est protégé par une plage boisée.

Le repas du soir arrive vite. Quelques mains très agiles ont ouvert en un temps record (25 minutes) les quelque 50 douzaines d'huîtres du marais du Baluard, à Talais, affinées en Médoc !



Et tout a une fin. Il est déjà 21 heures.

C'est le moment du repli vers les rives de l'estuaire. Comme chaque année, certains se seraient bien cachés dans le phare pour y dormir... d'autant que deux des cellules occupées autrefois par les gardiens, au rez-de-chaussée de la tour, ont été entièrement refaites : ravalement de la pierre, installation d'un lit-couquette selon le modèle des lits du phare de Trompeloup.

Mais nous sommes toujours tributaires de la marée.

Les premiers d'entre nous rejoignent, d'un pas lent et le soleil dans le dos, le chaland qui les mènera vers leur vedette.

La traversée du banc de sable, jamais au même endroit d'une année sur l'autre, est un passage obligé.

Cette fois, il était perpendiculaire au peyrat.

Nos amis prenant le bateau de Royan n'ont pas été oubliés au bout de cette jetée cabossée, comme pourrait le laisser penser cette photographie. Ils ont été récupérés à temps !

La 18^{ème} sortie des adhérents s'est déroulée sans problème, selon une organisation désormais bien huilée. À l'année prochaine !